

La tuile décorative Un riche passée et un bel avenir

François Varin

Numéro 67, hiver 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16053ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (1996). La tuile décorative : un riche passée et un bel avenir. *Continuité*, (67), 14–16.

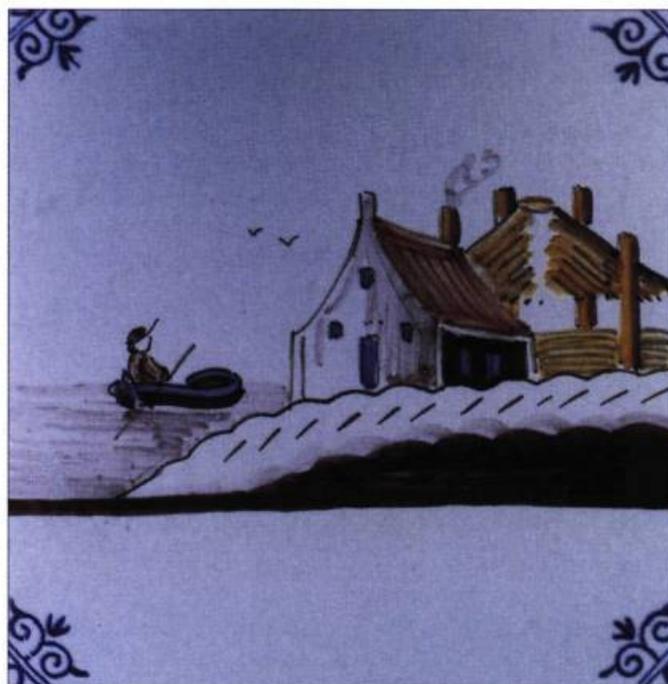
La tuile décorative

Un riche passé et un bel avenir

Utilisée depuis des millénaires, la tuile décorative connaît un regain d'intérêt au XIX^e siècle. Ce matériau répond alors aux besoins de beauté et de propreté caractéristiques de ce siècle. La tuile décore alors avec éclat le manteau des cheminées, les planchers et les murs de la salle de bains, de la cuisine, du boudoir ou du vestibule. On retrouve aujourd'hui la chaleur de ce matériau raffiné et résistant. De nombreuses entreprises offrent désormais une grande variété de tuiles qui permettent de créer des décors empreints d'un charme atemporel.



Tuile de faïence espagnole illustrant une scène champêtre typique qui se retrouvait en bandeaux dans les cuisines ou était intégrée ici et là dans un parement de tuiles de couleurs unies.



Tuile de fabrication récente vendue par une fabrique de Delft en Hollande.

PAR FRANÇOIS VARIN

Bien avant l'ère chrétienne, les Égyptiens employaient des tuiles de terre cuites au soleil et glacées d'un bleu turquoise cuivré. Sous l'Empire romain, les planchers en mosaïque constituaient de véritables œuvres d'art. Ceux des églises et des abbayes du XII^e au XIV^e siècle présentaient également un splendide décor de tuiles de mosaïque. C'est d'ailleurs à cette époque médiévale qu'on se réfère au XIX^e siècle pour remettre en valeur ce matériau et redécouvrir un savoir-faire. L'architecture religieuse islamique, vers le XV^e siècle,

offre aussi une variété de dessins et de motifs inégalée dans le monde. Les mosquées d'Istanbul témoignent avec éloquence de la splendeur de cet art. Successivement, trois techniques de fabrication se sont développées à compter du XV^e siècle. À cette époque, les potiers islamiques perfectionnent la technique dite *cuerda seca* (corde sèche). Cette technique consiste à tracer sur la tuile des lignes avec du manganèse pourpre mêlé à une matière grasse afin de séparer les parties colorées. À la cuisson, les lignes disparaissent et les couleurs demeurent distinctes. Au XVI^e siècle, les Espagnols introduisent la



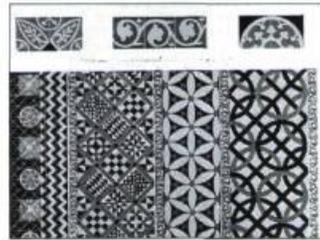
Illustration d'une page de catalogue de la fin du XIX^e siècle qui témoigne de l'usage des tuiles dans l'aménagement intérieur de lieux comme la salle de bains où les matériaux doivent être faciles d'entretien et donner une impression de grande propreté.

méthode de la *cuenca* : à l'aide d'un moule, ils impriment sur les tuiles un motif dont chaque élément est délimité par un pourtour surélevé qui permet d'éviter la fusion des couleurs. Enfin, les Italiens du XV^e et XVI^e siècles importent une façon de faire développée en Espagne, à l'île de Majorque, et passent maîtres dans la fabrication de la tuile *maiolica*. La décoration peinte de cette tuile est appliquée sur une glaçure blanche mate contenant de l'oxyde d'étain.

Aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, la Hollande devient le pays incontesté de la tuile décorative. À Delft, notamment, on fabrique des tuiles murales et de la faïencerie de renommée mondiale. Influencés par la porcelaine chinoise bleue et blanche, les Hollandais mettent sur le marché la populaire tuile dont les motifs tracés en bleu illustrent des pots de fleurs, des tulipes, des vaisseaux, des métiers traditionnels, des jeux d'enfants, des paysages ruraux, etc.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la tuile décorative est fabriquée selon des procédés artisanaux, ce qui la rend onéreuse et accessible

aux mieux nantis seulement. La révolution industrielle introduit de nouvelles techniques de préparation et de mise en forme des tuiles : l'utilisation de la vapeur comme force motrice permet la construction de presses pour comprimer la terre et imprimer des motifs en relief sur la glaise séchée. Après une première cuisson



Mosaïque du XIII^e siècle dont les motifs ont inspiré les fabricants et concepteurs du XIX^e siècle.

de ce « biscuit », même des mains moins expertes peuvent colorer la tuile en suivant les contours déjà marqués. Du milieu jusque vers la fin du XIX^e siècle, on fait un large usage de la tuile dans le décor intérieur et extérieur des édifices. Le développement accéléré des villes et la construction obligée de nombreux édifices d'utilité publique tels les gares, hôtels de ville, bibliothèques, hôtels, etc., deviennent l'occasion pour les constructeurs et les architectes de recourir à ce matériau coloré, décoratif, facile d'entretien et résistant à l'usure. L'architecture religieuse constitue alors une importante source d'inspiration. Elle influence directement les nouvelles tendances qui se manifestent lors des expositions universelles. Le mouvement généralisé de restauration des églises médiévales, sous l'impulsion de Viollet-le-

Duc, met également en lumière l'utilité et la beauté de ce matériau de construction et de décoration. Le marché, dominé depuis le XVIII^e siècle par l'Angleterre et la Hollande, s'étend aux États-Unis vers la fin du siècle alors que plusieurs centaines de compagnies offrent à l'échelle mondiale une variété de motifs et de formes pour répondre aux besoins conceptuels des constructeurs d'édifices. Vers les années 1920-1930, l'avènement de nouveaux matériaux de construction moins coûteux et plus faciles d'installation relègue la tuile à un rôle davantage utilitaire dans les salles de bains et les cuisines.



Scène typique à l'intérieur du restaurant Terrapin à Montréal, rue Notre-Dame, vers 1871. L'agencement des tuiles du plancher est caractéristique de l'époque.

Quelques conseils pratiques

• Restaurer un parement

À l'occasion de travaux d'entretien ou de restauration, un propriétaire peut dégager des parements de tuiles cachés ou masqués sur des planchers, des lambris de bas de murs, des manteaux de cheminée, dans des endroits tels que les entrées, les vestibules, les salles de bains, etc. Il peut alors s'interroger sur la possibilité de les conserver et de les mettre en valeur.

Si le revêtement de tuiles découvert est partiel, il est possible de le compléter. En effet, plusieurs fabricants offrent aujourd'hui des matériaux de remplacement facilitant le travail des restaurateurs. Ainsi, des compagnies françaises et américaines proposent des centaines de patrons et d'arrangements de tuiles dont les prix varient selon le dessin, le nombre de pièces, la couleur et la taille. Il existe plusieurs types de tuiles décoratives : des tuiles semi-vitrifiées, vitrifiées et non glacées, glacées et brillantes, glacées et mates, glacées de couleur blanche (fréquemment dans les salles de bains), de faïence, de mosaïque, émaillées de couleurs vives ou de glaise cuite aux tons naturels. Certaines de ces tuiles reproduisent fidèlement des modèles traditionnels ou s'en inspirent. Toutefois, les nouvelles tuiles, si appareillées soient-elles avec les originales, devraient être posées dans des parties moins en évidence de manière à réduire le contraste visuel. Si des tuiles originales présentent des cassures nettes, elles peuvent être réparées avec de la colle de type époxy ; on masquera les traces de la réparation avec de l'émail de même couleur. Une tuile endommagée peut être retirée de son emplacement avec un maillet et un ciseau à maçon qui serviront à la casser progressivement en partant du centre afin d'éviter de briser ou d'érafler le bord des tuiles adjacentes. On creuse ensuite la surface sous la tuile d'environ un demi-centimètre pour y

mettre du nouveau mastic. On met enfin la nouvelle tuile en place, puis, avec un maillet de bois, on frappe doucement sur un bloc de bois placé de travers sur la nouvelle tuile pour l'amener au niveau des autres tuiles. Les tuiles lâches devraient être retirées pour en gratter et nettoyer l'arrière avant d'être recollées en place.

Souvent, le parement ne nécessitera qu'un nettoyage, la remise en place de certaines tuiles et un rejointoiement. Pour le nettoyage des tuiles, il vaut mieux recourir à la méthode la plus douce possible, c'est-à-dire utiliser un nettoyeur tout usage et une éponge mouillée. Si les saletés résistent, on peut appliquer un nettoyeur non abrasif liquide mélangé à du talc qu'on laissera agir quelque temps. Si ça ne suffit pas, on utilise une brosse de crin (non de fils d'acier) et de la poudre à récurer en prenant la précaution de faire un test sur une tuile afin de s'assurer d'un résultat satisfaisant. Enfin, un mélange d'eau et d'eau de Javel devrait permettre d'enlever les taches rebelles et de redonner de la brillance aux tuiles. Pour enlever le plâtre à l'endos, il suffit d'immerger le dos de la tuile dans de l'eau ordinaire et de frotter. Pour faire ressortir le lustre des couleurs naturelles des tuiles non glacées, on applique sur celles-ci un mélange fait d'une partie d'huile de lin et de trois parties de térébenthine à l'aide d'un linge de coton. On laisse le mélange s'imprégner, puis on frotte avec un linge de coton. Il suffit d'ajouter une mince couche de cire à plancher pour garder le poli.

•La pose

Lors du remplacement, il faut voir à garder la même largeur entre les joints des tuiles remises en place et les autres, car toute différence marquée sera facilement perçue. Pour la même raison, les joints devraient être partout de la même couleur dans la mesure du possible. Les nouvelles tuiles peuvent aussi ne pas être de la même épaisseur que les tuiles originales, ce qui exigera qu'on mette une couche plus épaisse de mortier ou de mastic. Dans les endroits peu achalandés, on choisira

des tuiles glacées ; dans les endroits plus achalandés, on préférera des tuiles dures et vitrifiées mais non glacées.

Avant de poser des tuiles, il convient d'établir un agencement qui permettra d'obtenir le résultat le plus intéressant. On peut ainsi faire en sorte que les coupes des tuiles se retrouveront sur les bords du plancher ou aux endroits moins apparents. Si des tuiles doivent être coupées, on peut utiliser l'outil spécialement conçu à cet effet ou un coupe-verre de vitrier avec lequel on imprime un trait de coupe ; on met ensuite un crayon sous la tuile à couper et on presse doucement pour obtenir une cassure nette. Pour couper en arc ou en cercle, on se sert d'une pince coupante pour la tuile et l'on casse la céramique petit à petit selon le

patron dessiné. Pour faire des trous, il suffit d'employer une scie à céramique circulaire qui s'installe sur une perceuse électrique.

La pose de tuiles sur des murs ou des planchers ne demande par les mêmes conditions et préparation des surfaces. Pour les murs, on peut utiliser du mastic conçu à cet effet ; ces surfaces ne supportent pas les mêmes charges que les planchers. Dans le cas de ces derniers, il faut s'assurer que les planches sont bien fixées aux solives et que le tout est bien stable de

*L'utilisation de
la tuile
constitue un
choix judicieux
pour donner du
cachet à une
pièce.*

manière à ce que les tuiles ne se brisent pas au passage des gens. Habituellement, on installe les tuiles de plancher sur un lit de mortier d'environ deux centimètres, ce

qui permet d'ajuster des tuiles d'épaisseurs différentes. Avant de poser le lit de mortier sur un plancher de bois, on applique un papier noir à couverture pour contrer l'humidité. Les tuiles de plancher sont mouillées avec de l'eau avant d'être pressées en place et mises de niveau ; on aura soin de laisser entre les tuiles des joints d'une largeur constante en utilisant des espaceurs ou des cure-dents.

Une fois les tuiles de murs ou de planchers mises en place, on laisse sécher le mortier et prendre le tout avant de jointoyer les tuiles

avec un coulis à joints de la couleur souhaitée. Le mélange s'applique à l'aide d'une spatule en caoutchouc. Il faut s'assurer de bien remplir tous les joints, puis racler le surplus de coulis avec la spatule et laisser sécher entre 10 et 30 minutes selon les mélanges. Ensuite, on lave les carreaux ou les tuiles de murs avec une éponge humide que l'on passe de biais pour éviter d'évider les joints. Après ce lavage, dans le cas des tuiles de murs, on laisse sécher puis on essuie la surface avec du coton à fromage sec pour nettoyer et lustre les tuiles. Dans le cas des planchers, le mélange de mortier de jointoiement contient davantage de sable ; il convient donc d'utiliser une serviette de ratine mouillée avec de l'eau que l'on passe de biais sur les joints en tirant vers soi. Il faudra bien sûr rincer la serviette régulièrement et répéter l'opération jusqu'à ce que le surplus de mortier soit enlevé. Enfin, on laisse bien sécher et on lustre les carreaux ou les tuiles à l'aide de coton à fromage.

Les formes, les couleurs et les motifs des tuiles offertes sur le marché permettent de créer des aménagements intérieurs tout en nuances et contribuent à mettre en valeur les décors traditionnels. L'utilisation de la tuile constitue ainsi une option des plus intéressantes pour souligner le cachet de certaines pièces. Enfin, et ce détail a son importance, ce matériau est facile d'entretien et résiste bien à l'usage. Que désirer de plus ?